

le dauphiné

DIMANCHE LIBERE

ledauphine.com

Dimanche 27 mai 2012

Thonon-les-Bains & Le Chablais

C 74

1,50€
2,30 FS

Des moments uniques avec les Escales musicales



Le moment fort de la soirée, l'interprétation magistrale du concerto pour piano de Rachmaninov par le pianiste François Weigel en totale harmonie avec l'Évian Festival Orchestra dirigé par Laurence Dale. Photo DL/C.B.

Les Escales musicales ont débuté vendredi soir à l'auditorium de la Grange au lac, avec une brillante soirée d'ouverture illuminée par l'Évian Festival Orchestra, dirigé Laurence Dale, qui a su transmettre toute son énergie et son talent aux 77 musiciens de la formation, en obtenant la parfaite alchimie entre osmose et liberté d'expression.

Cet orchestre d'immenses talents réunis, en provenance des meilleurs ensembles du monde, a créé quelque chose d'unique. Les très nombreux spectateurs ont vibré d'émotion autour des œuvres emblématiques de Wagner, d'Edward Elgar, et du 2^e concerto pour piano de Rachmaninov interprété par l'élégant virtuose français François Weigel.

Le couple Laurence Dale à la baguette et François Weigel au

piano, a été le moment fort de la soirée. Leur totale harmonie et complicité musicale ont donné une interprétation du plus haut niveau, relayée par l'acoustique quasi parfaite de ce magnifique lieu. Cette belle soirée musicale s'est terminée par un tonnerre d'applaudissements de plusieurs minutes.

Ce soir à 20h30, l'Évian Festival Orchestra, dirigé par Vincent de Kort, clôturera ces Escales en apothéose, autour des grands romantiques russes avec la présence du talentueux jeune pianiste Nicolai Tokarev.

Claude BOUZIN

POUR EN SAVOIR PLUS

Renseignements et réservations sur place ou au 04 50 26 87 44.

Site : www.evianresort.com/billetterie

Courriel :

reservationspectacle@evianresort.com

m



Escales musicales d'Evian 2012

mardi 12 juin 2012 par [Emmanuel Andrieu](#)



C'est un franc succès qu'a rencontré l'édition 2012 des Escales musicales d'Evian, chacune des trois soirées ayant été couronnée par une standing ovation. Placée depuis 2000 sous la houlette de l'ancien ténor vedette Laurence Dale, la manifestation lémanique - sise dans la magnifique salle en bois de La Grange au lac - a pris un nouvel essor cette année avec la création de son propre orchestre : l'Evian Festival Orchestra.

DR

A tout seigneur tout honneur, c'est Laurence Dale lui-même qui dirige la soirée d'ouverture intitulée « Jamais deux sans trois ». Grand amoureux et défenseur de la musique de son compatriote Edward Elgar (dont il a dirigé la symphonie chorale *The music makers* l'an passé in loco), son choix s'est porté cette année sur sa rare et magnifique *Symphonie n°2*. Par sa variété de climats, l'ouvrage permet aux différents pupitres de briller alors que l'orchestre peut mettre en avant son homogénéité et sa dynamique. Dans des tempi assez rapides, le chef anglais nous livre une prestation de premier plan mettant en avant la virtuosité de cette nouvelle phalange, en particulier dans un final d'une grande puissance qui témoigne de la formidable maîtrise technique de l'ancienne star du chant lyrique. En première partie, après une « mise en bouche » avec l'ouverture des *Maîtres-Chanteurs* de Wagner, le pianiste français François Weigel avait livré une superbe exécution du *Concerto pour piano n°2* de Rachmaninov, distillant de son clavier une sonorité claire et pourtant riche, jamais percussive. Capable de plénitude même dans le fortissimo, il a ajouté une conception d'une grande rigueur, toujours musicale. Le concert s'est terminé par une exécution de la célèbre *Marche « Pomp und Circumstance » n°1* d'Elgar qui a fait se lever d'un seul bond le public juste après les derniers accords.

La seconde soirée a également enflammé le public, venu nombreux pour entendre l'incroyable percussionniste chinois Li Biao, accompagné de cinq talentueux confrères. Remarqué lors du concert de clôture des JO de Pékin, il a donné à entendre des pièces du répertoire baroque (J.S. Bach) jusqu'au contemporain (Cage), entrecoupées de morceaux de sa propre composition ou issues du répertoire traditionnel chinois. Nous retiendrons particulièrement la pièce intitulée *Tinplay* de Per Adreasson, qui a provoqué une palpable émotion parmi l'auditoire. Mais c'est le saisissant *Marimba Spiritual*, du japonais Minoru Miki, qui a déchaîné un vrai vent de folie, la formation au complet y faisant brillamment preuve de sa virtuosité et de son infaillibilité.